

CRITIQUE

La nature, passion d'une vie

Le trimestriel « We Demain » interviewe longuement Jane Goodall, spécialiste des chimpanzés. Diplômée d'un doctorat en éthologie de l'université de Cambridge, elle y raconte avec ravissement son travail.



A bientôt 91 ans, Jane Goodall reste un exemple de simplicité, de modestie et de dévouement total pour la nature. (WE DEMAIN)

Par **Jacques Henno**

Publié le 10 janv. 2025 à 09:00 | Mis à jour le 10 janv. 2025 à 09:40

Le propos. L'éthologue et anthropologue britannique **Jane Goodall** fêtera ses 91 printemps le 3 avril, mais c'est toujours avec ravissement qu'elle raconte sa grande

découverte, réalisée en octobre 1960, et joyau de l'entretien qu'elle a accordé au trimestriel « We Demain », sorte, par son éclectisme, de « Wired » français fondé par les frères Siegel, François et Jean-Dominique. Envoyée par le paléoanthropologue Louis Leakey dans les montagnes tropicales de l'actuelle **Tanzanie**, munie d'un crayon, d'un cahier, d'un appareil photo et de jumelles, Jane Goodall y observe un chimpanzé élaborer un outil pour se régaler d'une termitière. Réaction de Louis Leakey en apprenant cette « pêche aux termites » : « Maintenant, nous devons redéfinir la notion d'homme, la notion d'outils, ou alors accepter le chimpanzé comme humain. »

L'intérêt. Ses parents n'ayant pas eu les moyens de lui payer des études, Jane Goodall n'avait reçu qu'une formation de secrétaire. De retour d'Afrique, elle put cependant intégrer Cambridge et y décrocher en 1966 un doctorat en éthologie. Elle

Ce contenu est **réservé aux inscrits**

Inscrivez-vous gratuitement

L'accès aux articles réservés aux inscrits

Une sélection de newsletters gratuites

La sauvegarde de vos articles sur le site et l'application

[Je crée mon compte](#)

Déjà un compte ? [Connectez-vous](#)

Publicité